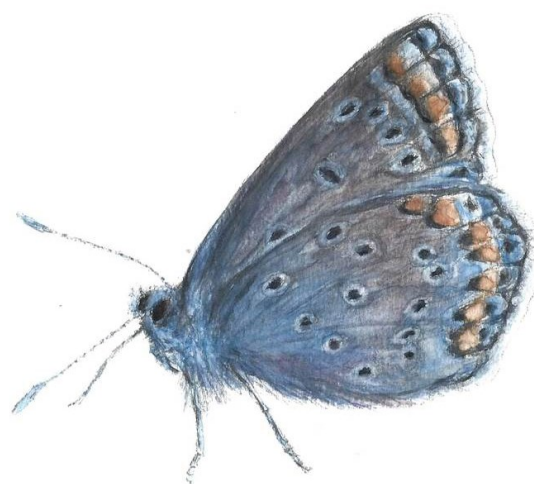


LES ÉCHOS DE LA VALLEE-AUX-LOUPS

L'argus bleu « L'effet papillon »



L'argus bleu* ou azuré est un beau petit papillon bleu qui vole assez rapidement de fleur et fleur. L'argus bleu mesure entre 25 et 30 mm d'envergure. Le dessus est tout bleu chez le mâle, bordé d'une fine bordure brune et d'une frange blanche. Chez la femelle, il est brun avec un lavis d'écailles bleues. La face inférieure des ailes est grisâtre avec une rangée de tâches orange le long du bord et des points noirs cerclés de blanc. La base des ailes postérieures a des reflets bleus.

Les adultes butinent les papilionacées. La chenille se retrouve aussi sur les plantes de cette famille : principalement le lotier corniculé, mais également le trèfle, la luzerne, ou la bugrane.

La chenille, petite et trapue, possède une tête rétractile noire et un corps vert clair. Elle est capable d'hiverner d'une façon très originale. Au bout d'une vingtaine de jours pendant lesquels elle s'est gavée de sa plante hôte, elle se laisse tomber au sol. Incapable de se déplacer seule, elle va attirer des fourmis en produisant un miellat dont l'odeur est identique à celle des larves de

fourmis. Ces dernières vont alors la transporter à l'intérieur de la fourmilière où la nymphose aura lieu. La chenille, en vrai « pacha » est alimentée par les ouvrières (régurgitation de nourriture). Il lui arrive même de croquer des œufs, des larves et des nymphes de fourmis.

L'espèce affectionne les endroits ouverts et semi ombragés. L'argus bleu a de grandes capacités d'adaptation à différents milieux. En conséquence, on le rencontre dans des habitats très variés : prairies fleuries, pelouses, bords de chemins, parcs, jardins, etc. Largement répandu en Europe, c'est un des papillons les plus communs en France. Il a fait sa réapparition à Paris intra-muros dans les années 2000.

Si l'espèce décrite ici n'a pas de statut de protection particulier en France, il convient toutefois de toujours respecter l'environnement des autres espèces d'azurés car certaines sont inscrites sur la liste des insectes strictement protégés par la convention de Berne et menacées d'extinction en France.



* *Polyommatus icarus*, argus bleu, azuré commun, Lycène Icare, famille des *Lycaenidae*

La cymbalaire de murs

« La Ruine de Rome »



C'était un soldat de Rome, honorez-le.

Ridley Scott- Gladiator.

La cymbalaire des murs *, est une charmante petite plante herbacée vivace, originaire d'Europe méridionale et qui se rencontre un peu partout en France. L'Île de France est un lieu privilégié pour la trouver car elle affectionne tout particulièrement les fissures des murs de meulière, qu'elle tapisse de mai à septembre de touffes aux feuilles arrondies et luisantes et aux petites fleurs violettes à la gorge tachée de jaune. Cette « reine des murs » recherche les vieux murs, les rocailles et les ruines. Elle aime le calcaire. C'est ce qui lui a valu son surnom usuel de **Ruine de Rome**.

Son mode de vie « fissuricole » qui lui permet de prospérer sur ces espaces minéraux verticaux sont autant de clins d'œil au promeneur au regard ouvert. Selon le botaniste poitevin Yves Baron, elle aurait été introduite volontairement depuis l'Italie au 15ème siècle pour habiller les rocailles et les murs. Cette image culturelle forte de la Renaissance italienne où l'on redécouvre la culture de l'Antiquité classique, lui valut un fort succès populaire du 16ème au 19ème et c'est ainsi qu'elle s'est répandue d'abord sur les châteaux et les grands édifices, avant de se disperser pour gagner les murs des

* *Cymbalaria muralis*, cymbalaire des murs, Ruine de Rome, lierre fleuri, famille des *Plantaginaceae*.

ANIMATIONS de Châtenay-Malabry Tourisme

Suivez-nous sur notre chaîne YouTube « Châtenay-Malabry Tourisme » et découvrez des épisodes de « Ça se passe dans vos jardins » ou encore sur « Si les arbres m'étaient contés » Retrouvez le format audio des Échos de la Vallée-aux-Loups sur [notre chaîne Soundcloud](#)

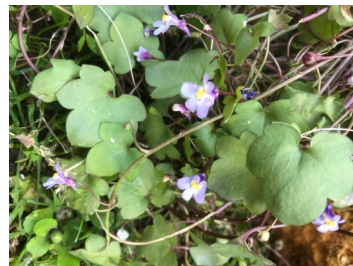
Recevez le n° 94 par mail en vous inscrivant gratuitement sur lesechosdelaval@chatenay-malabry.fr
Newsletter disponible par mail ou à l'Office de Tourisme

villages. La cymbalaire se plaît à former des touffes en draperies retombantes sur les murs ou étalées en tous sens sur des surfaces plates comme les pierres tombales des cimetières ou les rebords et sommets de murs. Elles sont composées Les feuilles longuement pétiolées, sont charnues, luisantes, à 5 lobes ou plus. La face inférieure et la marge du limbe sont pourprées. Les tiges, glabres, sont filiformes, rampantes ou retombantes. Les fleurs qui naissent à l'aisselle des feuilles et dont la corolle mesure 1 cm de diamètre environ, sont mauve violacé, à la gorge jaune. Elles ressemblent à une gueule-de-loup miniature.

Les fleurs se tournent vers le soleil jusqu'à leur fécondation (phototropisme positif), pour ensuite se détourner de la lumière (phototropisme négatif). Les fruits sont des capsules glabres à valves déhiscentes libérant, à maturité, des graines noire-grisâtres inférieures à 0,5 millimètre de diamètre qui présentent de profondes aspérités favorisant l'adhérence aux surfaces.

À la fructification, le pédoncule se courbe en retournant la capsule vers le mur, permettant à celle-ci de s'enfoncer dans les anfractuosités pour libérer les graines dans les interstices du substrat, assurant ainsi la propagation. Les fourmis, très présentes sur les murs, pourraient aussi jouer un rôle de déplacement de ces graines mais à une échelle modeste de quelques mètres. Sociale, elle aime bien la compagnie de la campanule des murets, de la redoutable pariétaire de Judée (attention aux allergies !) et parfois du nombril de Vénus.

Autrefois, *Cymbalaria muralis* était utilisée en infusion pour lutter contre le scorbut (carence grave en vitamine C). En application externe, elle s'avère cicatrisante et hémostatique, permettant par exemple d'arrêter un saignement : un vieux truc de gladiateur peut-être ?



98, rue Jean Longuet
92290 Châtenay-Malabry
Tél. : 01 47 02 75 22
Mail : tourisme@chatenay-malabry.fr
[Châtenay-Malabry Tourisme](#)

Rédaction/illustrations : Jean-Christophe Guéguen
Conception, réalisation : Anaïs Bury
Impression : Ville de Châtenay-Malabry
Directeur de la publication : Laurence Quemerch